



Fiche technico-économique pour la culture de la canne à sucre

Région de Dosso



Rédaction Chambre Régionale d'Agriculture de Dosso / Version Juin 2017

A. Résumé

La canne à sucre est une plante cultivée principalement pour ses tiges qui contiennent un jus sucré d'où on tire le sucre. Elle appartient à la famille des graminées comme le mil, le sorgho ou le maïs.

Au Niger, elle est surtout utilisée en consommation directe, comme canne de bouche. La canne à sucre est cultivée comme plante annuelle avec une récolte 8 à 10 mois après la plantation.

Les principales zones de production sont le Dallol Maouri et le Dallol Bosso, plus spécifiquement le département de Dioundiou avec des surfaces cultivées variant de **0,5 à 1 ha** par producteur. Elle est cultivée en pure ou en association avec d'autres cultures (maïs, niébé, oignon, pastèque). En moyenne, pour **5.000 m²** on obtient une production d'environ **23 tonnes** qui permettent de dégager un produit brut de **950.000 FCFA** pour **385.000 F.CFA** de charges et donc une marge brute d'environ **565.000 F.CFA**.

B. Eléments techniques

1. Choix de la parcelle

Localisation : La zone de production est le Dallol Maouri, Département de Dioundiou.

Type de sol : Sols argilo - limoneux du Dallol très fertiles appelé "Fadama".

2. Préparation du terrain

Calendrier : Début novembre

Technique de préparation : Défrichage à la houe ou à la daba, labour léger sur un ancien terrain et/ou labour profond pour un nouveau sol ou dur à travailler; confection des sillons "Geuri" profonds de 50 – 80 cm, larges de 20 – 50 cm et écartés de 1 – 1.5 m; creusage d'une raie sur tout le pourtour de la parcelle pour la protection contre les termites "Zaguiyo".

3. Plantation

Calendrier : mi-novembre

Variétés : deux types de variétés sont utilisées.

"Baban Iri ou mai hodda": grosse tige, feuilles larges, couleur violette, tallage moyen, reprise rapide, appréciée des consommateurs, tendre et juteuse, entre-nœuds longs, supporte peu l'inondation, sensible au foreur de tige, bon rendement, longueur tige plus de 3m, adapté au sol lourd.

- "Karami Iri": feuilles réduites, tige moyenne, couleur noir foncé, tallage important, entre-nœuds moyens, résiste à l'inondation, moins juteuse et dure, résiste au foreur des tiges, rendement moyen, reprise lente, n'apprécie pas sols lourds, peu demandé sur le marché.

Il faut noter que la plupart des producteurs utilisent la canne de bouche issue de leur production précédente comme bouture, certains achètent des boutures au marché.

Quantité de boutures : Pour 0,5 ha, il faut 10 bottes (1 botte = 20 pieds de canne à sucre) qu'on coupe en plusieurs boutures (8 à 10) de 15 à 20 cm de longueur. Chaque bouture porte deux yeux de bourgeonnement.

Technique : Plantation des boutures dans les sillons aux écartements de 1 à 1,50 m entre les lignes et 0,40 m sur la ligne.

4. Fumure

Fumure de fond : Les producteurs ne pratiquent pas la fumure de fond.

Fumure d'entretien :

- Fumure organique : 15 à 20 charrettes / 0,5 ha tout au long de la culture en 2 grands apports respectivement 1 mois après plantation et 3 mois plus tard.
- Fumure minérale : 4 à 5 sacs de NPK (15-15-15) à la volée, en 2-3 apports selon le nombre de sarclo – binages.

5. Besoins en eau / irrigation

Les apports en eau d'irrigation sont faibles car la canne à sucre est principalement cultivée sur sols hydromorphes dans les cuvettes. Cependant, pour permettre à la canne à sucre de résister au stress hydrique et de faire un bon tallage, certains producteurs qui se trouvent dans les zones surélevées du Dallol pratiquent un apport d'eau complémentaire pendant les périodes de mars et avril.

6. Entretien

Le buttage et le contrôle des adventices constituent les principales activités d'entretien de la culture.

Buttage : début hivernage

Désherbage : manuel et/ou chimique (utilisation d'herbicide) à la demande.

7. Protection phytosanitaire

Principaux ravageurs : termites "Zaguiyo", foreur de tige "Soussa"

Mesure d'atténuation :

Contre les termites : creusage d'une fosse tout autour de la parcelle, utilisation d'insecticide - fongicide au moment de la plantation.

Pour le foreur de tige : traitement préventif avec insecticide de la catégorie des pyrèthrinoides.

8. Récolte

Calendrier : à partir du mois d'août, soit 8 à 9 mois après plantation.

Technique : on enlève les feuilles puis on coupe les tiges au niveau du collet avec un coupe-coupe.

C. Eléments économiques

9. Rendement

En 2016, le rendement moyen au niveau de producteurs suivis est le suivant pour 5.000 m².

Nombre de fagots	Production pour 5000 m ²	Rendement (tonnes/ha)	Appréciation
380 fagots	22.8 tonnes	45,6 tonnes	Rendement satisfaisant

Un fagot est estimé à 60 kg. Un rendement de 45,6 tonnes/ha (22,8 t / 5000 m²) est utilisé comme rendement de référence pour les analyses suivantes.

10. Besoins en fonds de roulement

Les charges opérationnelles (besoins en fonds de roulement) s'élèvent à 384.500 F.CFA pour 5000 m².

Postes de dépenses En F.CFA	Charges opérationnelles pour 5000 m ²	% des charges
Achat fumure minérale	67.500	18
Main d'œuvre préparation terrain / plantation	25.000	7
Main d'œuvre fermeture sillon / buttage	40.000	10
Main-d'œuvre désherbage	40.000	10

Achat produits Phyto	17.000	4
Achat fumure organique (24 charrettes)	24.000	6
Main d'œuvre récolte	57.000	15
Transport/taxe marché	114.000	30
Total fonds de roulement	384.500	100%

La main-d'œuvre et le transport /taxe marché constituent les principales charges opérationnelles. Les besoins en trésorerie s'étalent sur toute la période de production jusqu'à la commercialisation.

Coût de la main-d'œuvre :

Les coûts de main d'œuvre représentent plus du tiers du total des charges opérationnelles. Au sein de ces coûts de main-d'œuvre, ceux liés à la récolte sont les plus importants (35% soit 15% des charges), suivent le buttage et le désherbage (25% soit 10% des charges).

11. Commercialisation

La canne à sucre est écoulee localement sur les marchés de Dioundiou, Yeldou et Karakara. Parfois, la commercialisation se fait sur place au niveau du site ou la canne est transportée par le producteur à Niamey (marché de Katakou). En période de soudure, les producteurs peuvent vendre la production sur pied, une fois mise en place, sans attendre la récolte pour des raisons économiques.

	Caractéristique
Monnaie de vente	F.CFA
Quantité de vente	Par fagot de 20 tiges
Prix de vente	Le prix d'un fagot est variable de 1250 à 4500 F.CFA selon la période.
Période de vente	D'août à février

12. Marge brute

Commercialisation pour 5.000 m ² (en F.CFA) Rendement 22.8 tonne/ 5.000 m ²	
Prix de vente moyen par fagot (a)	2.500
Produit brut (b) = (a) x (380 fagots)	950.000
Charges opérationnelles (c)	384.500
Marge brute sur charges opérationnelle en F.CFA (d) = (b) - (c)	565.500
Coefficient multiplicateur (b) / (c)	2,47

Les marges brutes obtenues sont fonction du rendement mais également de la période de commercialisation. Le coefficient multiplicateur (produit brut / charges opérationnelles) indique une bonne performance de l'exploitant avec une production de 22,8 tonnes de canne à sucre pour 5.000 m².

D. Calendriers des charges, revenus et marge

Part mensuelle des dépenses par étape de culture

Etapes	Nov.	Dec.	Jan.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.
Préparation / plantation	100%											
Développement/entretien		5%	5%	10%	10%	10%	15%	15%	30%			
Récolte										5%	10%	25%
	25%	25%	5%	5%								
Transport										5%	10%	25%
	25%	25%	5%	5%								

Part mensuelle du total des charges d'exploitation

Charges	Nov.	Dec.	Jan.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.
Répartition	7%	2%	2%	5%	5%	5%	7%	7%	15%	2%	4%	11%
	11%	11%	2%	2%								

Part mensuelle du volume total de vente sur la campagne

Produit	Nov.	Dec.	Jan.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.
Canne à sucre										5%	10%	25%
	25%	25%	5%	5%								

E. Analyse des risques

Risques	Evaluation	Précisions et mesures d'atténuation
Inondation	Faible	Eviter les zones inondables.
Commercialisation / Prix (cf. calendrier risques)	Modéré	<u>Période de vente</u> : privilégier l'écoulement de la production lorsque les prix sont élevés.
Crédit au mauvais moment (cf. calendrier des risques)	Modéré à élevé	Le risque de détournement de l'objet du crédit est susceptible de mener à des impayés. Une mauvaise appréciation de la période de décaissement correspondant à des besoins précis peut mener à l'utilisation du crédit pour d'autres fins et ainsi impacter la capacité de remboursement.
Trésorerie insuffisante	Modéré à élevé	Bonnes pratiques sur les autres cultures (et/ou épargne, crédit au bon moment).
Phytopathologique	Faible	Utiliser des produits adaptés et/ou boutures saines, bonnes pratiques agricoles.
Surendettement	Faible à Modéré	Evaluation des crédits en cours, mêmes informels, notamment auprès des commerçants.

Calendrier des risques

Phytopathologique	Nov.	Dec.	Jan.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.

Décaissement (crédit fonds de roulement)	Nov.	Dec.	Jan.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.

Commercialisation	Nov.	Dec.	Jan.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.

Période favorable
 Période déconseillée/ à risque